

Vzáměna předání p. Konstantin Panerovi

IIIe CONGRES VAN HET „INSTITUT INTERNATIONAL
D'ANTHROPOLOGIE-PARIS“ TE AMSTERDAM, 20.—29.
SEPTEMBER 1927. OFFICE NATIONAL HOLLANDAIS.

Section: Ethnologie, Ethnographie comparée, Folk-Lore.
Communication de M. le prof. Dr. François POSPÍŠIL, directeur de
la section ethnographique du Musée régional de Moravie (Moravské Zemské
Museum), Brno, Moravie-Rép. Tchécoslov.: „Vieilles danses guerrières des
peuples européens et spécialement chez les Basques des Pyrénées.“
Seconde partie. Avec projections de 60 diapositifs et cinéma-film (1000 m).

22. XI. 27

166



Brokel Dantza.

Sujet de la communication:

I. Démonstration des 60 uva-autochromes, diapositifs colorés, avec notes explicatives.

II. Table des films: **Partie A.** 1. The Earsdon Sword Dance, Northumberland, par les membres de The English Folk Dance Society, London. 2. The Ampleforth Sword Dance, Yorkshire, E. F. D. S. London. **Partie B.** 3. Taniec zbójnicki na Podhalu, Zakopane, Polska. 4. Podšable aj podobušky, Čičmany, Slovensko, RCS. 5. Odzemek, Vsetín, Morava, RCS. 6. Козачок, Kozáčok, Don, Ukrajina, SSSR. 7. Запорожець, Zaporožec, Ukrajina, SSSR. **Partie C.** 8. Ezpata Dantza, Gipuzkoa, par les membres del Colegio O. M. C. de Lecaroz, Navarra, España. 9. Ezpata Yokua, Biskaye, España. 10. Ezpata Dantza, Danse d'Épées de Biscaye (Danse rituelle, remarquer l'élévation du capitaine), par les membres de la Academia de Bailes, San Sebastian (Donostia) España. 11. Brokel Dantza, Gipuzkoa, España. Πυρρίγγη. 12. The Morris (Stick) Dance, Lads a Bunchun, Adderbury (Danse rituelle de Gloucestershire et Oxfordshire), par les membres de E. F. D. S. London. 13. Makil Dantza, Biskaye (remarquer „El saludo a la bandera“), Lecaroz, España. 14. Makil txiki, Gipuzkoa, España. 15. Txokorrinkia-makil-Dantza, Biskaye, España (élévation du capitaine). 16. Makil Dantza, Gipuzkoa, Danse de Bâtons-Palos Grandes, exécutée les jours de fête par les Ezpata Dantzari, San Sebastian, España. 17. Makil aundi Dantza, Gipuzkoa (Lecaroz), España. 18. Лезгинка, Lezginka, avec deux Kindjales, Caucase, SSSR. **Partie D.** 19. Moreška, Otok Korčula, Dalmacia, SHS (Danse dramatique d'épée, chaque danseur porte deux épées.)

Résumé !.

Dr. François Pospíšil, Directeur del Museo de Brno.



Lezginka.

A Prague, en 1924, nous avons essayé à démontrer le caractère international de certaines danses d'épée qui ressemblent par des détails importants dans des pays très éloignés. Cela fut prouvé par une analyse des films de danses chez plusieurs nations slaves: Strání (Morava), Podzámčok (Slovensko), Korčula et Blato (SHS), Lagosta (Italia) et nous avons ajouté une danse apparentée „Schwerttanz“ de Kaplitz (Bohême du Sud). Par des diapositifs nous avons analysé le développement des danses guerrières des peuples germanique (Müllenhoff, Cecil Sharp), français (Blanchard) et roumain (Vuia). L'analyse des figures choréographiques: de la ronde, du passage sous les bras, du saut par dessus les bras, de l'étoile, et de la fin de la danse (du détruisement du Poklad) nous a montré que toutes ces danses forment une unité internationale. A la question de l'origine et du développement nous n'avons pu répondre que par des hypothèses. Maintenant nous complétons notre démonstration par un nouveau film de la Sword dance anglaise dont les diapositifs nous avons déjà montrés à Prague d'après Cecil Sharp. Nous élargissons l'étendue de notre question par la démonstration des danses avec des haches qui sont un trait caractéristique de tous les peuples habitant les montagnes des Carpathes: Zakopane (Polska), Cičmany (Slovensko RCS) et Vsetín (Morava RCS). En Moravie, cette danse se juxtapose à la danse d'épée, néanmoins elle se distingue par un trait caractéristique c'est-à-dire par une chorégraphie unique par laquelle elle se rattache aux danses slaves de l'Europe orientale: Kozačok (Ukraina SSSR) et Zaporozec des Cosaques de Don (SSSR). (v. le film.) Aux danses carpathiques se rattache aussi la danse bulgare des Rusalii-Kukeri, mentionnée déjà à Prague (Arnaudov).

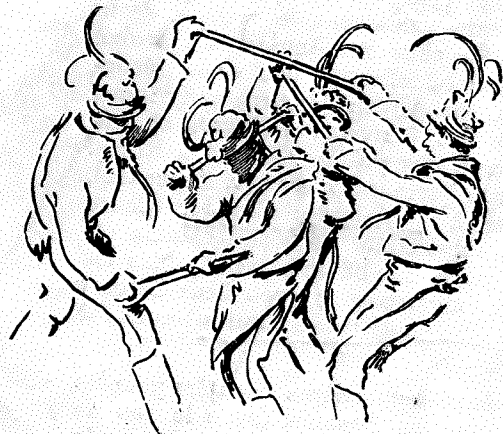
A la périphérie de l'Europe, dans les montagnes inaccessibles des Pyrénées, le peuple Basque, qui a si bien gardé ses anciennes coutumes et droits, nous a conservé un grand nombre de danses guerrières et d'évolutions parentes de danse, étudiées déjà en 1826 par Juan Ignacio de Iztueta. Chaque région géographique ajoute des variantes nouvelles, avec un divers accompagnement de musique, dont les codas finales sont très typiques et multifformes. La Makil Dantza ressemble beaucoup à la Stick Dance anglaise. L'accompagnement est exécuté par les mêmes instruments en Angleterre que chez les Basques: une fistule dans la main gauche et un tambour frappé par la main droite. Il n'y a pas de doute que ces danses cohèrent. Cependant les Espata Dantzas ont un caractère singulier et une place unique parmi les danses européennes. Mais il leur manquent beaucoup de figures des danses de l'Europe occidentale et de l'Europe Centrale, par exemple: la ronde, le passage sous les bras, le saut par dessus les bras etc, mais elles présentent comme les autres le caractère de danses de groupe et le rôle prépondérant du capitaine (soulèvement de son corps par les danseurs et sa danse de solo). Par les figures d'assaut l'Espata Dantza cohère avec la danse yougoslave de „Moreška“, danse très intéressante et très énigmatique. C'est le salut rendu par le drapeau qui précède toutes les danses basques; toutes, elles renferment des changements de front et des groupements à quatre. Il y a des sauts avec un tour entier et des torsions de la partie inférieure de la

Leol métable de ymoané' stnoce

jambe droite. Le son de clochettes et d'objets cliquetant attachés au-dessous des genoux de danseurs accentuent le rythme de la danse tant chez les Basques que chez les Anglais. La Brokel Dantza, dansée avec l'épée et le bouclier est une vraie découverte. Dans les formes basques, nous voyons la pyrrhique connue par les descriptions douteuses des écrivains antiques, et une danse semblable à la danse sacrée des prêtres Saliens à Rome. L'art antique nous en a conservé quelques figures (v. Emmanuel, Weege). Le sens du mot Brokel, à Malorca: Broquer (danse encore ~~in~~accessible pour nous), est inconnu. La Makil Dantza est dansée dans quelques régions avec des bâtons courts, dans les autres régions avec des bâtons longs, parfois avec deux bâtons. La danse de bâton, exercée à Alcaria (España Central) nous est restée pour le moment ~~in~~accessible.

Par la comparaison des danses guerrières chez les peuples slaves, chez les Anglais, et chez les Basques (avec le peu de danses antiques que nous connaissons), nous parvenons à l'idée d'une danse guerrière du temps très antique. Cependant ce n'est pas à l'origine des danses guerrières que nous sommes parvenus. Même en Europe, nous trouvons des danses plus primitives. En Écosse, pays qui a conservé une multitude d'éléments antiques dans ses costumes et dans ses clans, on danse encore une danse d'épée aussi primitive, que fut la danse aux temps les plus reculés depuis l'invention des armes. C'est une danse de Solo. Aussi la Lezginka du Caucase est une danse de Solo, elle a le même caractère: le danseur est seul avec ses armes. La Lezginka se danse avec des Kindjales. Entre les danses guerrières exotiques nous trouvons aussi des danses d'une chorégraphie plus compliquée, quoiqu' il y ait aussi des danses très primitives par exemple la danse de flèche chez les Vedda à Ceylon, qui se danse autour d'une flèche plantée dans le sol. Il nous faut remettre à une autre fois l'analyse de ces matériaux exotiques, de même que leur groupement, leurs relations avec les cultures et les religions. Ces rapports ont été déjà démontrés par les travaux de Nieuwenhuis Preuss, Damm. On cherche l'origine de ces danses dans des coutumes rituelles d'un caractère magique. Les matériaux ici présentés ne contredisent pas ces théories, comme nous l'avons déjà dit à Prague. Je crois que cela serait sans but de donner une nouvelle théorie sur la base des matériaux d'aujourd'hui. Nous laissons aussi la part musicale, question d'une très grande importance, à un spécialiste de musique comparée. Quant à la chorégraphie, les danses guerrières (dansées avec épée, hache, bâton, bouclier) de notre temps représentent déjà la fin d'une longue évolution.

Dans l'étude de danse, la chorégraphie est la partie la plus importante et c'est une chose secondaire si l'épée est remplacée par le bâton, la hache, la lance ou même par un mouchoir, ou un cerceau. Dans l'étude comparative de danses il faut avant tout tenir compte de la chorégraphie. Pour accomplir cette tâche il nous manque encore une très grande partie des matériaux des danses non-européennes. J'invoque la collaboration de tous les ethnologues, voyageurs, missionnaires, qu'ils contribuent à la solution de ces problèmes si intéressants par des descriptions détaillées, des photographies, des films, et spécialement par l'analyse des films!



Podšable, RČS.



Kozáčok, SSSR.



Zaporožec, SSSR.



Espada Dantza, España.



Odzemek, RČS.